



Le National

HEBDOMADAIRE POUR: L'INDÉPENDANCE, L'UNITÉ ET LA NEUTRALITÉ LAO

DIRECTEUR: NHOUY ABHAY

GÉRANT: TOUBY LYFOUNG

Paraissant tous les jeudis

Adresse: 82, Panckham - Vientiane.

N° 20 - Jeudi 23 Mai 1963 -

- LES JEUX SONT FAITS -

Sommaire

- Les jeux sont faits.e
- Communiqué de la Présidence du Conseil.e
- Événements à la Plaine des Jarres.e
- Du Côté de l'Administration.e
- La vie continue de monter à Vientiane.e
- Tribune des Lecteurs.e

Le "Lao-Presse" a publié la lettre du Premier Ministre aux Co-Présidents de la Conférence de Genève.

Cette lettre contient une série de protestations contre les accusations de son demi-frère SOUPHANOUVONG et Vice-Président du Conseil du Gouvernement actuel, lesquelles accusations ont été adressées aux Co-Présidents sans passer par la voie hiérarchique, c'est-à-dire par le Chef du Gouvernement d'Union Nationale, issue de cette conférence et par son organisme de contrôle, le C.I.C.

De cette série de protestations et de démentis nous sentons que le Prince SOUVANNA PHOUMA est à bout de souffle.

Le Gouvernement d'Union Nationale qui a été présenté aussi bien par l'U.R.S.S. que par les Etats-Unis comme une expérience de coexistence pacifique est en mauvaise passe. Nous craignons que malgré les efforts entrepris aussi bien par l'Est que par l'Ouest pour recoller les morceaux, cette expérience n'échoue.

Quoi qu'il en soit, jusqu'à présent le Prince SOUVANNA PHOUMA, grand pèlerin de la paix, a pu maintenir le contact avec le Pathét-Lao. Le C.I.C. se rend régulièrement à la Plaine des Jarres. Les Occidentaux continuent à soutenir le Gouvernement SOUVANNA. L'U.R.S.S. a réaffirmé sa volonté de tenir ses engagements pris à Genève. Reste à savoir ce que Moscou veut, et surtout ce qu'il pourra faire auprès du Pathét-Lao ? Certains pensent que le brusque changement de stratégie du Pathét-Lao tient en partie au fait que l'influence soviétique s'est quelque peu estompée au profit de celle de Pékin, dont on connaît l'attitude fort rigide à l'égard du problème de la coexistence pacifique avec les puissances capitalistes.

Pour notre part, nous souhaitons de tout coeur la réussite de cette coexistence pacifique, qui doit ouvrir un horizon pour les peuples du monde entier.

(suite page 2)

$$1 = 12$$

$$1 \text{ row} = \underline{10 \text{ ans.}}$$

$$\begin{array}{r} 120 \\ 17 \\ \hline 840 \\ 12 \\ \hline 0 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 120 \\ 17 \\ \hline 840 \\ 12 \\ \hline 2040 \end{array}$$

Nous refusons de croire à un partage éventuel du Laos. Cette solution nous condamnerait à jamais.

Nous vous donnons ci-après le texte de la lettre du Premier Ministre aux deux Co-Présidents de la Conférence de Genève.

COMMUNIQUE DE LA PRESIDENCE DU CONSEIL

N° 43/PC/CO et 44/PC/CO

S.A. SOUVANNA PHOUMA, Premier Ministre, Président du Conseil du Gouvernement d'Union Nationale, Président du Parti Lao Penh Kang.

///-1

S.E. GROMYKO, Ministre des Affaires Etrangères du Gouvernement de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, Co-Président de la Conférence de Genève de 1962 sur le Laos à Moscou.

et ///-1

S.E. LORD HOME, Ministres des Affaires Etrangères du Gouvernement du Royaume-Uni, de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Co-Président de la Conférence de Genève de 1962 sur le Laos à Londres.

" Excellence,

Le 5 Mai 1963, le Prince SOUPHANOUVONG, Vice-Président du Gouvernement Provisoire d'Union Nationale et Président du Nèo Lao Hak Sat, a adressé aux Co-Présidents de la Conférence de Genève une longue protestation contre les violations des dits Accords perpétrées par les "impérialistes Américains et le Groupe de Savannakhet".

La procédure employée par le Vice-Président du Conseil appelle de ma part la plus expresse réserve car elle outre-passe les règles de la hiérarchie et de solidarité gouvernementale et j'élève, à mon tour, une vigoureuse protestation et regrette de devoir déclarer que les allégations du Président du Nèo Lao Hak Sat, notamment celles concernant les Forces Neutralistes, sont inadéquates, sans fondement ou controuvées.

1) - Le Prince SOUPHANOUVONG fait état de l'arrestation du Colonel Thanh, du Lt-Colonel Kongsy, officiers des forces neutralistes, de l'assassinat de S.E. Quinim Pholséna, du Colonel de Police Khamthy.

- Je ne vois pas pourquoi ces questions d'ordre intérieur sont portées à la connaissance des Co-Présidents, je note toutefois que le Prince SOUPHANOUVONG oublie de mentionner l'assassinat du Colonel Ketsana. C'est ce dernier attentat contre un officier neutraliste qui a déclenché toute la très regrettable série de meurtres qui s'ensuivit.

2) - Le Prince SOUPHANOUVONG mentionne qu'une série d'arrestation et de perquisitions illégales ont été effectuées à Vientiane par des hommes de main des impérialistes Américains et les forces armées du Groupe de Savannakhet qui ont, en outre, entrepris des manoeuvres d'intimidation.

(suite page 3)

- Là encore, j'oppose un démenti formel. Le Gouvernement d'Union Nationale siège à la Capitale. Aucune manifestation de ce genre, dont l'importance exclut qu'elles puissent être menées clandestinement, ne m'a été signalée. La seule perquisition qui a été faite fut celle de la Direction de l'Information où ont été imprimés des tracts anti-gouvernementaux.

3) - A l'heure actuelle, continue le Président du Nèo Lao Hak Sat, le groupe de Savannakhet poursuit le dessein d'arrêter ou d'assassiner de nombreux autres patriotes, parmi lesquels figurent les Représentants du Nèo Lao Hak Sat.

- Il n'échappera pas à Votre Excellence que de telles affirmations sans aucune preuve ne peuvent être recevables. C'est un procès d'intention à l'encontre d'adversaires politiques.

4) - Le Prince SOUPHANOUVONG fait état d'une série d'actes de provocation et d'attaques militaires dans la province de Xieng-Khouang, notamment dans la région de Khang-Khay, de la Plaine des Jarres perpétrés par les éléments de l'Armée Thaïlandaise introduits dans les troupes de KONG LE.

- J'affirme de la façon la plus catégorique qu'il n'y a sous les ordres du Général KONG LE d'autres troupes que neutralistes et que ce sont les Pathet-Lao qui se sont servis des dissidents du groupe DEUANE et consorts pour provoquer la reprise des hostilités dans les zones considérées

- Je rappellerai que j'ai demandé au Prince SOUPHANOUVONG de faire intervenir la C.I.C. aux fins de constatation et d'enquête. Ma demande a été rejetée. Enfin, le récent mitraillage de deux hélicoptères de la Commission Internationale par les Pathet-Lao est la preuve la plus évidente qu'il ne veut en aucune façon collaborer.

5) - Le Prince SOUPHANOUVONG conteste la régularité de la décision prise au sujet de l'envoi d'une équipe de la C.I.C. au P.C. du Général KONG LE.

- Par lettre n° 724/PC du 23 Avril 1963 (dont ci-joint copie) que j'ai adressée à S.E. Avtar Singh, Président de la C.I.C. à Vientiane, je demandais l'envoi d'une équipe de la Commission auprès du P.C. du Général KONG LE; faisant connaître, à cette occasion, que le principe en avait été admis par le Prince SOUPHANOUVONG, lui-même, en présence de LL.EE. Avtar Singh, l'Ambassadeur de l'URSS et de la Grande-Bretagne.

6) - Le Nèo Lao Hak Sat réclame avec insistance la poursuite des négociations, affirme le Prince SOUPHANOUVONG.

- J'attends encore à l'heure actuelle une réponse du Prince SOUPHANOUVONG à mes demandes qu'il se rende à Luang-Prabang pour continuer nos entretiens commencés à Khang-Khay, sa sécurité et celle de ses collaborateurs étant assurées par les soins de la C.I.C. Je ne veux même pas mentionner à cette occasion mes nombreux déplacements à Khang-Khay pour tenter de résoudre nos différends. C'est de notoriété publique.

" Tels sont, Excellence, les faits réels. Je suis prêt à consentir à toutes enquêtes susceptibles d'éclairer l'opinion des Co-Présidents de la Conférence de Genève. Je suis prêt à tout moment à discuter avec le Nèo Lao Hak Sat sur toutes les questions en litige. Le groupe neutraliste veut la paix, la concorde et la stricte neutralité du Royaume du Laos. Il appartient au Nèo Lao Hak Sat de faire

les gestes nécessaires à son tour.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence, les assurances de ma très haute considération. "

Signé : Prince SOUVANNA PHOUMA

EVENEMENTS A LA PLAINE DES JARRES

Depuis une semaine les nouvelles de cette région ne laissent pas, de nous inquiéter, et il est bon de les énumérer avec calme et de ne pas nous laisser influencer par la guerre des nerfs.

1) - Notre Président du Conseil a stoppé ses voyages à Khang-Khay depuis la destruction par les Pathet-Lao de l'hélicoptère de la C.I.C utilisé jusqu'alors pour ses déplacements.

2) - Son Vice-Président SOUPHANOUVONG ne s'est pas rendu à sa convocation en vue de tenir un conseil des Ministres présidé par Sa Majesté le Roi afin de rechercher ensemble une solution pour ramener la paix.

3) - Le Vice-Président SOUPHANOUVONG prend une position supérieure et persiste à rester à Khang-Khay et à y convoquer le Premier Ministre pour négocier avec lui et son Parti

4) - En même temps des camions transportent troupes et matériel de guerre très activement de la R.D.V.N. à Khang-Khay et Xieng-Khouang, et une nouvelle offensive militaire Pathet-Lao s'est déclanchée brusquement depuis le 15 Mai contre les positions neutralistes.

- Malgré la présence de la Commission CIC le terrain d'aviation de Muong Phanh est bombardé aux canons 85 m/m

- Les positions neutralistes dans les environs de Lat-Houang Lat Boua et Xieng-Khouang sont très violemment attaqués depuis le 17 Mai.

- Suivant le Communiqué de la Présidence du Conseil du 17 Mai le terrain de Muong Phanh fut bombardé par des canons 85 m/m installés dans les environs de Phonsavan en UG I45.545 . Or nous savons qu'il y a une distance de plus de 20 km du terrain de Muong Phanh à Phonsavan. Que se passe-t-il donc ? Il est probable que le Pathet-Lao ait reçu du nouveau matériel d'une portée de 20 km ?! (de quelle fabrication ?)

- Un contingent de blessés vient d'arriver à l'Hôpital Militaire de Vientiane.

Les événements actuels ne nous étonnent pas. Dans notre N° 17 du 2 Mai précédent nous avons signalé les échecs successifs du Nèo Lao Hak Sat dans leurs manœuvres précipitées de transformer les troupes neutralistes en troupes pro-communistes. Et en même temps nous avons écrit que nous nous attendions à une autre offensive des Pathet-Lao et ViêtCôn : ceci arrive effectivement.

Pour notre part, nous avons constaté les très louables efforts de notre Premier Ministre pour négocier avec Khang-Khay. Nous estimons qu'il est raisonnable que le Prince SOUPHANOUVONG fasse montre de sa bonne volonté et se rende à l'appel du Président du Conseil, s'il veut vraiment une solution laotienne au problème laotien.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Regardons le problème en face avec calme et sang froid. La neutralité lao garantie internationalement, doit être respectée et défendue, coûte que coûte.

Le Gouvernement doit prendre une position ferme et se montrer à la hauteur de sa tâche. Le peuple lao tout entier est derrière lui et le soutiendra jusqu'à son dernier souffle.

DU COTE DE L'ADMINISTRATION

Remise de la route de Thadeua. - La route de Thadeua, construite par l'Aide économique Américaine, d'une longueur de 22 km - et valant 1.500.000 Dollars U.S., est ouverte depuis quelques mois à la circulation, mais sa remise officielle au Gouvernement Royal n'est pas encore faite. Nous apprenons de bonne source, que les autorités lao-tiennes et américaines se sont mutuellement consultées pour en fixer la date vers le début du mois prochain. Ce sera une occasion nouvelle pour le Gouvernement Royal de renouveler à l'Administration Américaine sa vive gratitude pour l'aide généreuse et désintéressée qu'elle accorde au Laos, sans aucune condition, et ce dans le seul but de soutenir l'indépendance et la politique de neutralité du Royaume. Ce sera également, espérons-le, une occasion pour le très sympathique Ambassadeur des U.S.A. à Vientiane, Son Excellence UNGER, de nous faire un discours bien senti et dans un laotien le plus pur.

Aide Britannique. - Le fin de la dernière semaine est marquée par une importance cérémonie à la Présidence du Conseil à l'occasion de laquelle Son Excellence HOPSON, l'Ambassadeur de Sa Majesté Britannique à Vientiane, a remis à Son Altesse le Premier Ministre une proposition d'aide commercialisée d'un million de livre sterling par an et échelonnée sur 3 ans.

Cette aide vient heureusement compléter l'aide américaine en la matière, elle est également fort opportune car elle nous vient juste au moment où notre pays traverse une crise économique aigue. Elle vient donc contribuer, comme le dit si justement Son Excellence HOPSON dans son discours, " à maintenir la paix ainsi que l'unité et la neutralité du Laos ".

Nous voudrions mentionner également que ce n'est pas la première fois que le Gouvernement Britannique nous accorde son aide; nous avons reçu, par l'intermédiaire du Colombo Plan, tant de choses dont notamment des ponts destinés à équiper la route de Vientiane à Luang-Prabang et des crédits importants pour l'édification d'un centre de Radio-Diffusion.

Que le Gouvernement de Grande-Bretagne et le peuple britannique soient remerciés de leur générosité.

LA VIE CONTINUE A MONTER A VIENTIANE.

Faisant suite à notre article du 9 Mai nous vous donnons le cours du jour au marché de Vientiane à la date du 21 courant c'est-à-dire l'espace de 12 jours et nous laissons à nos lecteurs le soin de juger :

		du 9 mai 1963	au 21 Mai 1963
- Viande de porc le kilogramme		180 kip	280 Kip
- Viande de boeuf	-id-	160 kip	250 kip
- Viande de buffle	-id-	160 kip	250 kip

- Poisson le kilogramme		250 kip.		350 kip
- Poulet entier		250 kip.		500 kip
- Oeuf l'unité		12 kip.		15 kip
- Tomate le kilogramme		40.kip.		80 kip
- Poivron		60.kip.		80 kip
- Riz 1ère qualité		60 kip.		80 kip
- Riz 2ème qualité		40 kip.		60 kip
- Concombre la pièce .		20 kip.		30 kip
- Chou la pièce		60.kip.		80 kip
- Sucre le kilogramme		70 kip		90 kip
- La bouteille de nuoc-mam		70.kip		70 kip
- Orange la pièce		40 kip		40 kip
- Banane la pièce		10 kip		15 kip
- Pomme de terre le kilogramme		70 kip		100 kip
- Haricots verts -id-		60.kip		100 kip

TRIBUNE DES LECTEURS

Les Professeurs ne sont pas contents. - Nous avons reçu d'un Professeur de la Mission Culturelle Française la lettre suivante :

" Je remercie personnellement la Direction du "National" qui me donne ici la possibilité de m'exprimer librement sur un sujet que prend à coeur le personnel enseignant français détaché au Laos. "

De quoi s'agit-il ?

" A la veille de partir en vacances scolaires, les professeurs se devant d'acquitter leurs impôts, afin d'obtenir leur visa de sortie du Royaume, se sont vu présenter des redevances dont le montant s'élève de 7 à 10 fois celui de l'an dernier.

Après renseignement pris, il s'avère qu'une seule catégorie de contribuables, tant parmi les nationaux que chez les étrangers résidant au Laos, est victime, cette année, de cette augmentation impressionnante : celle des professeurs français.

Cette mesure qui a ses effets en fin d'année scolaire, est considérée comme une brimade contre laquelle elle s'élève avec indignation. "

Pourquoi une telle augmentation cette année ?

" En 1959, Son Excellence le Secrétaire d'Etat à l'Educational Nationale avait obtenu un abattement initial de 20 % sur le montant des traitements pour le calcul des impôts. Cette mesure traduisait, sans doute, la compréhension des autorités laotiennes pour la situation particulière faite à des fonctionnaires étrangers, prêtés et rémunérés par un pays ami, vivant dans des conditions difficiles, loin de leur pays d'origine et y ayant souvent des charges familiales ou autres écrasantes.

En 1961, Son Excellence le Ministre des Finances rapportait (Arrêté N° 521 du 14 Juin 1961) la mesure précédemment prise, mais le personnel enseignant n'en était pas averti.

Or, subitement, cet arrêté de 1961 est mis en application en 1963. Le personnel enseignant français apprend avec surprise et indignation que les conditions de 1959 lui sont refusées.

Or, qui vit au Laos ou qui, de loin, par la presse internationale suit les événements se déroulant dans ce pays, sait que la situation actuelle n'est pas celle de 1959. Les conditions de vie y sont loin d'avoir évolué dans un sens favorable : c'est le moins que l'on puisse en dire.

Pourquoi ce mécontentement actuel du personnel enseignant français ?

Parce que cette mesure est considérée comme une brimade. Les Professeurs ont-ils démerité ? Ils viennent ici, sans doute attirés parce qu'ils savent de loin de la douceur du Laos d'antan (que l'on célébrait dernièrement dans ces colonnes), de la sympathie de ses habitants, mais aussi par les conditions qui leur sont offertes par la France. Ils viennent ici, au bout du monde, pour donner à cette jeunesse laotienne qui est l'élite et l'avenir de ce pays, ce qu'ils ont de meilleur d'eux-mêmes : leur intelligence et leur cœur.

Or, nous arrivons au paradoxe suivant : c'est que les plus anciens, les plus titrés, ceux qui ont compétence et qualification (et de ce fait des émoluments plus substantiels), se voient le plus durement pénalisés par la mesure contre laquelle s'élève notre protestation.

Il y a là matière à réflexion ...

Voudrait-on du personnel débutant, inexpérimenté aux compétences limitées, que l'on ne s'y prendrait pas autrement !

Au moment où nous prenons acte de la sollicitude particulière à notre cause de Son Excellence le Ministre de l'Education Nationale, ou le Conseiller du Ministre procède au recrutement de nouvelles candidatures pour ce pays, au moment où le Vietnam vient de revenir sur des décisions qui allaient provoquer le départ massif d'enseignants français, au moment où les organisations syndicales de France nous demandent des précisions sur les conditions réelles offertes au personnel enseignant au Laos, il importe qu'il soit mis fin à ce malaise. Il en va, bien entendu, de l'avenir de cette jeunesse sur qui sont fondés tous les espoirs.

Le Japon de l'ère Meiji l'avait bien compris il y aura bientôt un siècle déjà. Soucieux de la formation de sa jeunesse, qui allait bientôt donner des preuves tangibles de son efficience, il procédait à une sélection méticuleuse des étudiants qu'il envoyait à l'Etranger, (mais ceci est une autre question), et surtout il attirait et retenait à prix d'or les techniciens, spécialistes, éducateurs, professeurs chez lui.

" Le bon sens étant la chose la mieux partagée du monde", - et la sagesse étant une vertu spécifiquement asiatique, il ne saurait tarder que des mesures nouvelles n'apportent la quiétude dans les esprits des éducateurs français, dont je me suis fait l'interprète . "

(N.D.L.D . - . Nous ne savons pas quels sont les impôts dont sont passibles les professeurs de la Mission Culturelle Française ni les taux, progressifs ou non, qui leur sont appliqués. Nous, les Nationaux, nous payons en moyenne, par an, un mois de nos soldes au titre de l'impôt sur le revenu, nos traitements étant considérés sous le double aspect de traitement et de revenus et donc taxés deux fois ...

Quoi qu'il en soit, nous ne pensons pas qu'il s'agit d'une de ces fantaisies administratives assez nombreuses en effet, mais bien plutôt d'une question de principe et donc de gouvernement : Pourquoi les membres de nombreuses Missions d'Aide jouissent-ils de privilèges dont ne profiteraient pas les membres de la Mission Culturelle Française ?

15
Ils rendent assurément autant de services que les autres et nous avons besoin de leurs services pour une échéance particulièrement longue. C'est aux deux Gouvernements (lao et français) à en débattre . -)

1048
021
61
TIRAGE: 2.000 EXEMPLAIRES.

61X01X21

27